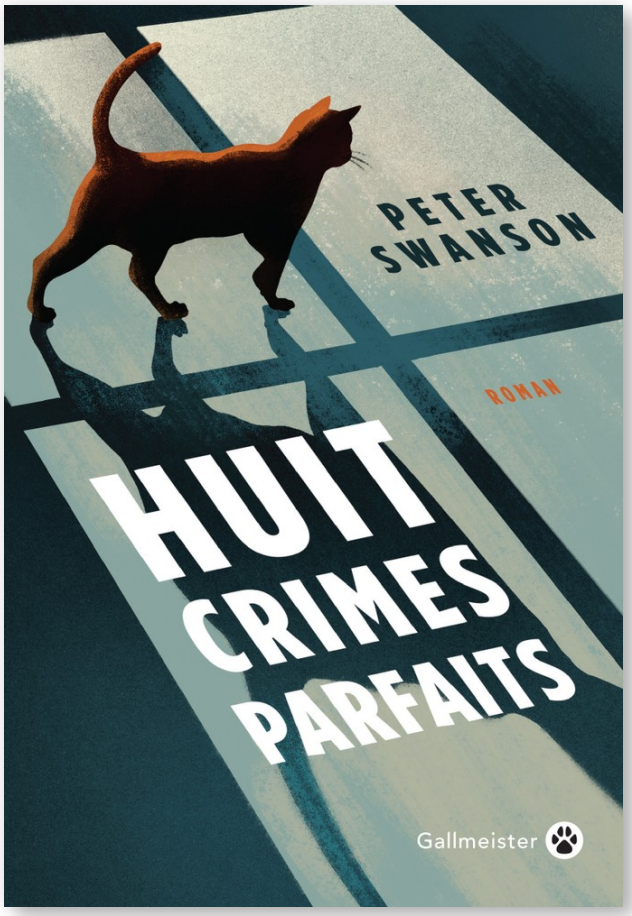
éditions Gallmeister



Huit Crimes parfaits

Peter Swanson



DOSSIER DE PRESSE

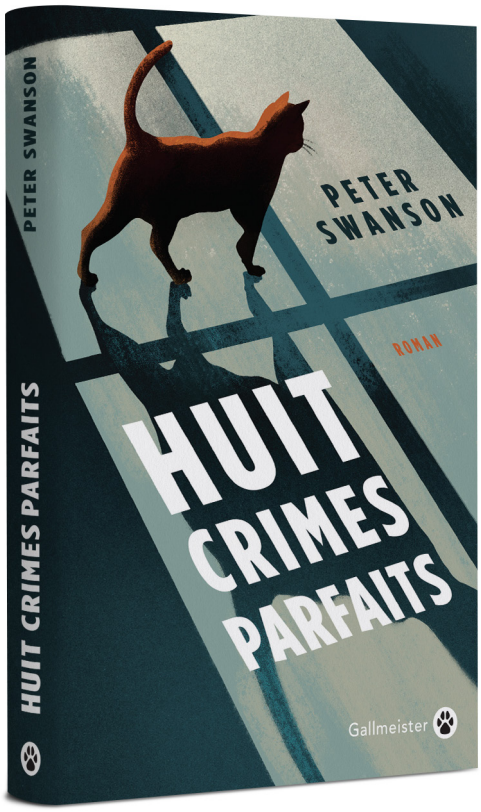
CONTACT ET INFORMATION
Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

Europe 1

8 avril 2021

L'histoire est racontée à la première personne, par ce libraire, et on finit par se demander s'il n'a pas quelque chose à se reprocher, c'est assez bien fait. Il y a tous les ingrédients du roman policier à énigmes, comme ceux d'Agatha Christie et ces vieux livres qu'on adorait. Et il y a plein de références à des bouquins, dont on a qu'une envie, c'est de relire. La couverture est magnifique, avec ce chat roux, qui est dans le roman.

Marie-Ève Charbonnier, Librairie Paroles – Saint Mandé
La Voix est livre- Europe 1



LIVRES HEBDO
Février 2021

GLOIRE AU NOIR !

Peter Swanson

ROMAN NOIR_ÉTATS-UNIS_
4 FÉVRIER

Malcolm Kershaw, dit « Mal », directeur d'une librairie à Boston, s'est un jour amusé à dresser la liste des huit crimes parfaits de la littérature policière, convoquant Agatha Christie, James Cain, Patricia Highsmith ou Donna Tartt... Son post de blog n'a suscité qu'une poignée de commentaires avant de disparaître dans les oubliettes d'internet. Jusqu'à ce qu'une agente du FBI, Gwen Mulvey, ne frappe à sa porte avec des informations troublantes : la ville est le théâtre d'une série de crimes semblant s'inspirer des romans cités dans la fameuse liste. Qui est l'auteur de ce sinistre clin d'œil, et quels secrets le lient à ce bon vieux Mal ? Dans *Vis-à-vis* (Gallmeister, 2020), Peter Swanson rendait un formidable hommage au thriller psychologique en huilant des ressorts que l'on pensait rouillés. Dans ce nouvel opus, il revisite le mythe du crime parfait par un jeu de miroirs littéraire diabolique et réjouissant. La vie de Mal, dont la personnalité se révèle de plus en plus trouble au fil du texte, devient la chambre d'écho d'intrigues légendaires, d'*A.B.C. contre Poirot* à *L'inconnu du Nord-Express* en passant par *Le maître des illusions*. Maîtrisant à merveille l'art du rebondissement, évoquant avec gourmandise les polars emblématiques de nos bibliothèques, Peter Swanson nous donne envie de faire un festin de classiques, ravive notre appétit pour les grands maîtres du suspense et s'impose comme leur digne héritier. Après le crime parfait, place au polar plus que parfait ! **Elise Lépine**

PETER SWANSON
Huit crimes parfaits
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Christophe Cuq

GALLMEISTER

TIRAGE : 10 000 EX.
PRIX : 23,4 € ; 352 P.
EAN : 9782351782583
SORTIE : 4 FÉVRIER 2021

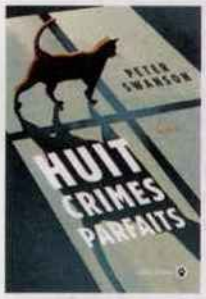


LE FIGARO MAGAZINE
5 février 2020

POLAR

CRIME, MODE D'EMPLOI

★★★ ***Huit crimes parfaits,*** *de Peter Swanson, Gallmeister, 352 p., 23,40 €.*
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Christophe Cuq.

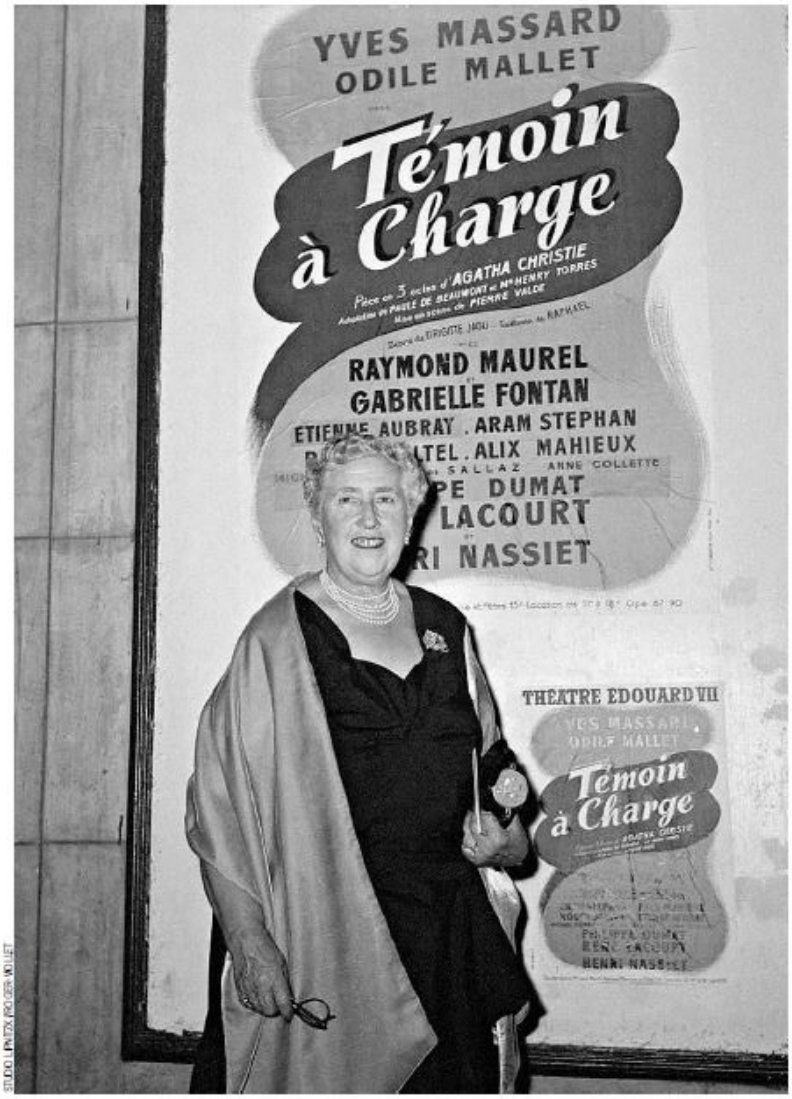


Malcolm Kershaw dirige à Boston une librairie spécialisée dans le polar. Un jour d'hiver, une jeune femme, Gwen Mulvey, agent du FBI, pousse la porte du magasin et lui raconte une troublante histoire : une série de meurtres récents semble directement s'inspirer du scénario de deux romans célèbres (*A.B.C. contre Poirot*, d'Agatha Christie et *Assurance sur la mort*, de James M. Cain), figurant bizarrement sur une liste intitulée « Huit crimes parfaits », publiée par le libraire sur son blog, des années plus tôt. Malcolm Kershaw se retrouve alors soudain au centre d'un mystère qui va vite devenir terrifiant… Peter Swanson s'est déjà fait remarquer grâce à quelques thrillers particulièrement machiavéliques (comme l'infernal *Vis-à-vis*, en 2020). Il revient aujourd'hui avec un passionnant polar, d'une grande singularité. *Huit crimes parfaits*, jouant sur plusieurs registres, se révèle en effet à la fois comme un ingénieux « whodunit » teinté de nostalgie, comme un vibrant hommage à un roman policier classique, truffé de clins d'œil aux maîtres du genre, et comme une réflexion malicieuse sur la possibilité ou pas de commettre un meurtre sans se faire pincer. Vaste sujet… ***Philippe Blanchet***

la vie
22 juillet 2021

À qui profite l'héritage de la reine du crime ?

Quarante-cinq ans après sa disparition, en 1976, la romancière anglaise Agatha Christie reste l'une des auteures les plus populaires du monde et continue d'inspirer le polar contemporain.



Un jour où Agatha Christie voulait acheter un roman avant de monter dans un train, on raconte qu'elle se désola de ne trouver dans les rayonnages que ses propres histoires... Quarante-cinq ans après sa disparition, en 1976, son œuvre semble n'avoir rien perdu de sa popularité, et l'ombre de la « reine du crime » continue de s'étendre sur le polar, genre dont elle a posé parmi les plus solides fondations.

Il faut dire qu'elle représente encore pour beaucoup de lecteurs en herbe la première porte d'entrée vers le noir : dans une récente étude de Babelio sur le lectorat du roman policier, elle s'impose de très loin comme l'auteure la plus citée parmi les écrivains ayant permis de découvrir le genre. Son succès en librairie ne se dément pas (ses ouvrages se vendraient encore à quatre millions d'exemplaires par an), alimenté par les innombrables adaptations pour la télévision et le cinéma, ainsi que la poursuite de certaines séries, comme « Une nouvelle enquête d'Hercule Poirot », écrite par Sophie Hannah et éditée aux éditions du Masque. Il y a 40 ans, Agatha Christie avait pourtant légèrement perdu de sa popularité en France : « *Avec l'explosion du polar nouvelle génération, les grandes icônes s'étaient retrouvées négligées,* rappelle Olivier Ancel, à la tête de l'Amour du noir, la dernière librairie parisienne dédiée au polar, dans le Vᵉ arrondissement. *Mais le propre des totems est de survivre aux modes.* »

AGATHA CHRISTIE (1890-1976) à la première de sa pièce *Témoin à charge*, au théâtre Édouard-VII, à Paris, en novembre 1955.

Comment une romancière née à la fin du XIXe siècle et parfois cataloguée dans la « littérature de gare » a-t-elle pu connaître une telle longévité ? Pour Olivier Ancel, ce succès continu s'explique par son côté rassurant. « *C'est l'antithèse du roman noir, social, qui raconte la violence du monde. Tout se passe dans un cocon plutôt aisé, qui permet au lecteur d'avoir conscience d'être pleinement dans la fiction.* » Cette dimension feutrée est au cœur du « cosy crime », la grande tendance du moment dans le genre policier, où l'enquête – généralement dans un environnement bucolique – cherche davantage à réconforter qu'à faire frissonner. Si la série des Agatha Raisin de l'Écossaise M.C. Beaton (Albin Michel) en est la déclinaison la plus populaire, on trouve aussi des émules français, comme *Bretzel & Beurre salé* (Calmann-Lévy), écrit par Jean et Margot Le Moal, couple alsacien-breton.

À L'IMAGE DE MISS MARPLE

Énorme succès outre-Manche en 2020, *le Murder-club du jeudi* de Richard Osman (qui vient d'être traduit au Masque) emprunte la figure du « détective en fauteuil », cet enquêteur amateur et généralement plutôt âgé, à l'image de Miss Marple, l'héroïne d'Agatha Christie aux intuitions fulgurantes. Chez Osman, un quatuor d'octogénaires haut en couleur mène l'enquête dans le village de retraite de Cooper's Chase, équivalent du St Mary Mead de Miss Marple. Mais si ces « cosy crimes » reprennent plusieurs ingrédients des romans de Christie, ils restent bien en deçà de leur dimension subversive, voire… cathartique.

Dans son stimulant essai *La vérité tue. Agatha Christie et la famille*, Sonia Feertchak pose la cellule familiale et ses dysfonctionnements comme clé de lecture des histoires de la romancière. L'hypothèse repose sur une analyse fouillée de ses 66 romans, dont plus de 50 mettent en scène des crimes familiaux. « *On lui a souvent reproché ses macchabées "édulcorés", mais c'est ne pas voir leur fonction symbolique, qui est de révéler le mal que la famille souhaite cacher,* soutient Sonia Feertchak. *Dans ses livres, le personnage que personne ne voulait entendre finit toujours par avoir raison. C'est peut-être pourquoi tant de gens disent que Christie leur fait du bien !* » L'écho possible avec le mouvement #MeToo ou les prises de parole sur l'inceste pourrait expliquer en partie comment des auteurs contemporains y trouvent une source d'inspiration.

« *J'ai toujours aimé la diversité de ses personnages, qui montre à quel point la clé d'un bon roman d'énigme repose sur la crédibilité des suspects, peu importe l'intelligence de l'intrigue* », explique la Britannique Rachel Abbott, dont le nouveau livre, *Murder Game*, avec sa ribambelle d'invités manipulés, rappelle le classique *Ils étaient dix* (anciennement *Dix petits nègres*, 1939) d'Agatha Christie. Abbott salue aussi son sens du suspense, qui laisse penser à la fin de chaque chapitre qu'un rebondissement est imminent ; recette qui s'est imposée dans la plupart des séries télévisées.

> « *J'ai toujours aimé la diversité de ses personnages, qui montre à quel point la clé d'un bon roman d'énigme repose sur la crédibilité des suspects, peu importe l'intelligence de l'intrigue.* »
>
> **RACHEL ABBOTT**, ROMANCIÈRE BRITANNIQUE

L'États-unien Peter Swanson a, quant à lui, signé une véritable déclaration d'amour au roman d'énigme – et à Agatha Christie en particulier – avec *Huit crimes parfaits*, dans lequel un libraire est sollicité par le FBI pour identifier un tueur inspiré par une liste de polars, dont *A.B.C. contre Poirot* (1936). Swanson s'amuse avec les codes du genre et multiplie les clins d'œil à d'autres livres de la reine du crime, dans un Cluedo littéraire inventif.

UNE AURA DE MYSTÈRE

« *Agatha Christie a mis au monde une œuvre sans prétention, grâce à un incroyable don de conteuse plutôt que de styliste, ce qui la rend finalement indémodable,* explique François Rivière, spécialiste de l'auteure. *Tout le monde peut se retrouver dans ses histoires, car elles reposent sur des archétypes. Un lecteur japonais, par exemple, ne se sentira pas exclu.* »

En plus d'être attirés par l'exotisme d'un bateau à vapeur sur le Nil ou de l'Orient-Express sous la neige, échos de ses nombreux voyages, beaucoup de lecteurs ont été fascinés par l'aura de mystère qui entoure Christie. En particulier depuis qu'elle s'est volatilisée en 1926, sans explication, pour réapparaître une dizaine de jours plus tard sous une fausse identité… Entre-temps, la police sera allée jusqu'à solliciter l'aide d'Arthur Conan Doyle, le créateur de Sherlock Holmes ! François Rivière est d'ailleurs parti de cet épisode rocambolesque pour imaginer un roman étonnant, écrit avec Nicolas Perge (*Agatha, es-tu là ?*, ressorti en poche ce printemps 2021 aux éditions du Masque), où se croisent les deux monuments de la littérature policière. On n'a pas fini de jouer avec la reine du crime… »

YOANN LABROUX-SATABIN

À LIRE



Huit crimes parfaits, de Peter Swanson, Gallmeister, 23,40 €.

Murder Game, de Rachel Abbott, Belfond noir, 20 €.

La vérité tue. Agatha Christie et la famille, de Sonia Feertchak, Philosophie Magazine éditeur, 18 €.

ET AUSSI :

On peut lire et relire Agatha Christie dans ses grands classiques réédités en édition fac-similé, dont *Mort sur le Nil*, *le Crime de l'Orient-Express*, *le Meurtre de Roger Ackroyd*, ou des moins connus comme *les Quatre*, le Masque, 9,90 € chacun.

LE SOIR
26 février 2021



Huit crimes parfaits ★★★
PETER SWANSON
Traduit de l'anglais
par Christophe Cuq
Gallmeister
325 p., 23,40 €
ebook 15,99 €

Au pays des maîtres du crime

Les polars seraient-ils de parfaits petits manuels pour criminels en herbe ? On peut se poser la question en découvrant *Huit crimes parfaits* de Peter Swanson. Tout commence dans une petite librairie de Boston dont Malcolm Kershaw est le propriétaire. Avec ses deux employés (une taiseuse et un bavard) et son chat Nero, il accueille les amateurs de littérature et, particulièrement, de polar. Car au fil du temps, réseaux sociaux obligent, l'homme est devenu une référence dans le milieu.

Cette réputation est même parvenue aux oreilles du FBI ou plus exactement d'une agente du FBI. Celle-ci l'appelle un jour pour lui poser quelques questions et propose de passer le voir. Surprise : cinq minutes plus tard, elle débarque en chair et en os. Gwen Mulvey n'a pas tout à fait le look habituel des enquêteurs et semble un peu perdue. Malcolm ne voit pas bien, au départ, ce qu'il pourrait faire pour l'aider. Mais Gwen ressort des limbes une liste que le libraire avait publiée sur les réseaux sociaux quelques années plus tôt : huit crimes parfaits figurant dans huit romans. Les ouvrages en question ne sont pas nécessairement les meilleurs ni ses préférés mais chacun recèle au moins un crime parfait. Dans la liste en question, on retrouve notamment *A.B.C. contre Poirot* d'Agatha Christie, *Assurances sur la mort* de James M. Cain, *L'inconnu du Nord-Express* de Patricia Highsmith ou encore *Le Maître des illusions* de Donna Tartt.

Selon Gwen Mulvey, il est assez probable qu'un tueur se soit inspiré de cette liste pour commettre une série de crimes que rien ne relie. Mais la jeune femme semble être seule à croire à cette construction complexe et se voit rapidement retirer l'enquête. Pourtant, Malcolm ne tarde pas à y croire lui aussi. Et à se dire que l'assassin est sans doute très proche de lui…

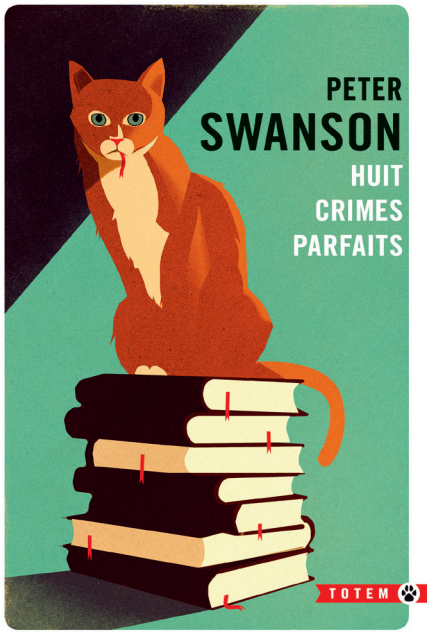
Arrivé à ce stade, l'amateur de polar se lèche les babines tandis que le lecteur novice se dit qu'il risque de n'y rien comprendre, faute de références suffisantes. Le premier va en effet trouver de quoi se réjouir mais le second sera tout aussi captivé par une intrigue dans la lignée des mystères à la Agatha Christie allant de rebondissement en rebondissement. Loin d'être réservé aux spécialistes du genre (qui y trouveront évidemment mille clins d'œil et détails réjouissants), *Huit Crimes Parfaits* s'appuie sur les crimes en question pour nous balader de bout en bout. Car ici, tout n'est qu'illusion, trompe-l'œil, mensonge, omission, manipulation. À commencer par l'expertise de Malcolm qui, depuis belle lurette, ne lit plus les livres dont il parle, se contentant de consulter les notices et chroniques paraissant sur une multitude de sites… Savoureux.

JEAN-MARIE WYNANTS

Avril 2022

« Pour tous les amateurs de littérature policière c'est une petite pépite que je conseille carrément »

Juliette Roméo - Librairie La Madeleine
BFM Lyon



Femme Actuelle Jeux Extra
15 juin 2021

COPIE CONFORME

Une série de meurtres s'inspire des romans d'Agatha Christie et de l'auteur James Cain. L'agent Mulvey du FBI demande de l'aide à son ami libraire Malcolm Kershaw. Ce dernier avait en effet publié, il y a des années, sur son blog la manière de réaliser des crimes parfaits. Le tueur le sait-il ?

Huit crimes parfaits, Peter Swanson, éd. Gallmeister, 23,40 €.

Europe 1

2 mai 2021

C’est un polar un peu à l’ancienne. Depuis le XIX[e], on a fait le tour de toutes les possibilités de crimes dans les romans, on allait très loin dans la sophistication des intrigues, toujours un peu plus. Maintenant les écrivains revisitent ces intrigues et ce qui change, c’est leur style, la manière.

Nicolas, Les Carnets du monde, Europe 1



Le Télégramme

21 février 2021

Polar : le crime parfait existe-t-il ?



Note : 4/5

Malcolm cacherait-il bien son jeu ? Sexagénaire au morne quotidien rythmé par ses allers-retours entre son appartement et sa librairie, il mène une vie aussi ronronnante que son chat Nero jusqu'au jour où le FBI lui rend visite. L'agent Gwen Mulvey enquête sur deux affaires étranges qui rappellent un roman d'Agatha Christie, et un « accident » qui fait écho à un livre de James Cain. Elle attend de l'expert un avis qui lui permettrait d'interpréter correctement les très rares indices en sa possession. Pourquoi Malcolm ? Quinze ans plus tôt, il a publié sur son blog la liste de huit polars sous le titre « Huit crimes parfaits ». Parmi eux, figurent en bonne place les deux intrigues au cœur de l'enquête. Serait-il possible qu'un tueur s'en inspire ? En quoi Malcolm est-il concerné ?

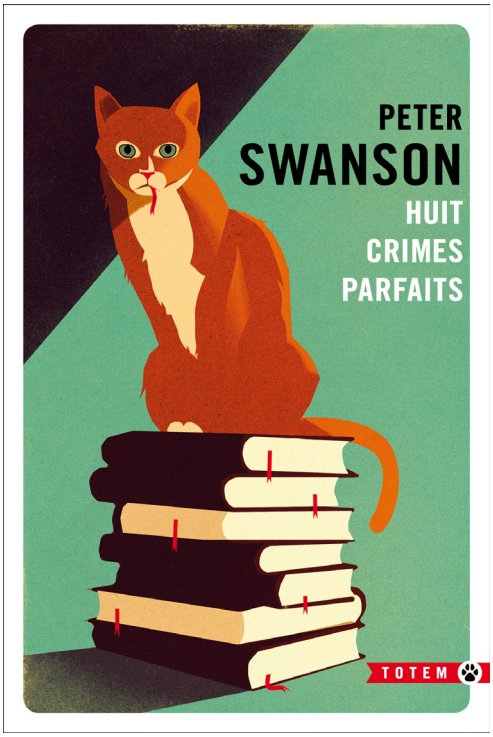
Brillante mise en abyme, ce roman mérite une place de choix dans les rayonnages de tous les amateurs d'intrigues policières tant sa construction en poupées russes et ses abondantes références aux grands maîtres de la littérature noire nourrissent l'appétit de lecture. Avec, en toile de fond, une irrésistible variation sur la question éternelle chère à Alfred Hitchcock : le crime parfait existe-t-il ?

Anne Lessard

« Huit crimes parfaits », Peter Swanson, traduction Christophe Cuq, Gallmeister, 23,40 €.

POLARS POURPRES
http://polars.pourpres.net

Mars 2023



Malcolm Kershaw est un libraire spécialisé dans la littérature policière. Il reçoit la visite de l'agente du FBI Gwen Mulvey qui pense qu'un assassin s'est inspiré d'une liste publiée sur Internet où Malcolm a énuméré ses ouvrages préférés en matière de crimes parfaits. Un tueur en série se serait-il donc enflammé à la lecture de ces romans ? D'ailleurs, ce monstre ne s'est-il pas déjà beaucoup rapproché de Malcolm ?

Peter Swanson, au-delà de son rang d'auteur, est un adepte de littérature policière, et cela se sent indéniablement à la lecture de cet opus. Connaissant sur le bout des doigts des ouvrages majeurs signés Agatha Christie, Patricia Highsmith, Michael Connelly, John D. MacDonald, Donna Tartt ou encore James M. Cain pour ne citer qu'eux. Il convoque ainsi à ce festin les plus habiles et émérites plumes dans ce domaine et nous offre le portrait d'un malheureux libraire indépendant qui se trouve bousculé puis happé par un piège qui semble dépasser son humble condition. L'histoire est intéressante, l'intrigue prenante et l'on se laisse entraîner par le récit qui retrouve d'ailleurs son second souffle passé le premier tiers du livre. En effet, l'auteur de *La Fille au cœur mécanique* et de *Vis-à-vis* a ménagé quelques rebondissements surprenants et louables, notamment concernant la personnalité de notre protagoniste qui n'est pas si héroïque et banal que cela. S'il y a tout de même quelques longueurs çà et là, le roman demeure efficace sans pour autant être émaillé de moments définitivement mémorables ou d'un twist révolutionnaire. à cet égard, le dénouement s'inscrit parfaitement dans cette volonté, voire cette cohérence, de Peter Swanson : simple, presque élémentaire, sans effet facile ni frisson véritable. Néanmoins, le trente-deuxième et ultime chapitre réserve quelques beaux moments, avec une mise en abyme bienvenue.

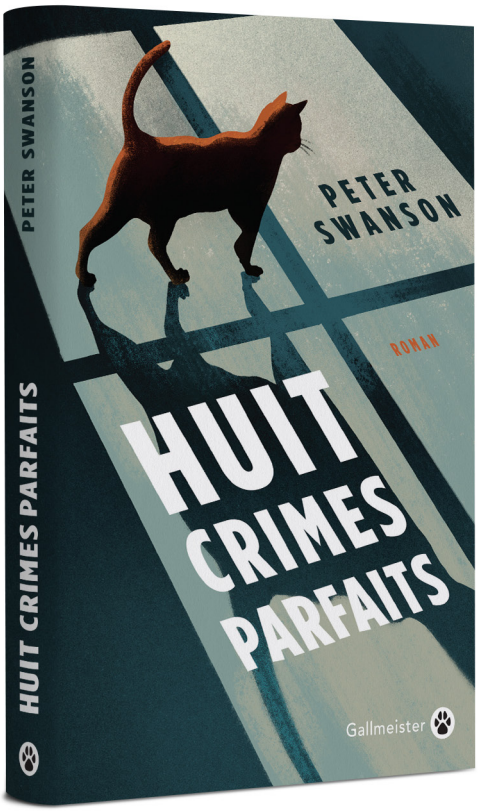
Un livre qui rend habilement hommage à ses illustres prédécesseurs tout en proposant une histoire solide et fort agréable. Peter Swanson réveillera certainement l'envie de se (re)plonger dans les pépites littéraires mentionnées afin de prolonger notre plaisir de lecture.

El Marco

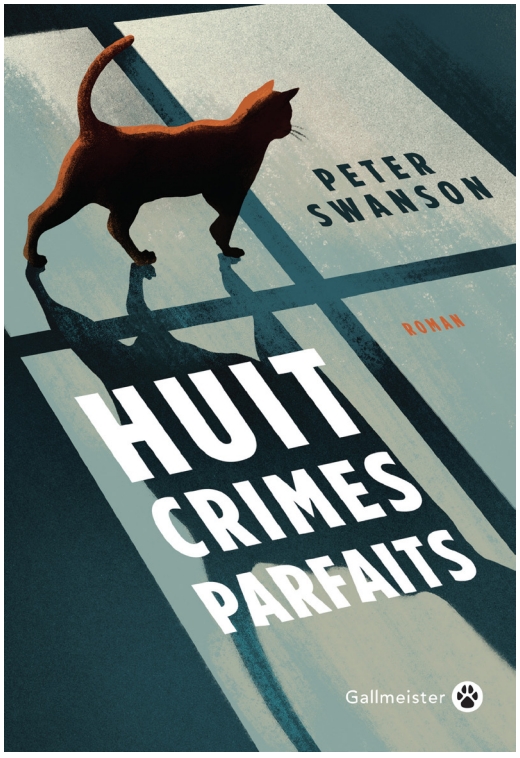
18 mai 2021

J’ai trouvé ça extraordinaire, c’est un roman policier dans le roman policier. Une intrigue bien ficelée, c’est très intéressant, distrayant, bien écrit. Un livre de divertissement mais pas nul !

Caroline Leddet - RCF



LA NEF
Avril 2021



HUIT CRIMES PARFAITS
PETER SWANSON
Gallmeister, 2021, 350 pages, 23,40 €

Malcom Kershaw, libraire spécialisé en romans policiers, avait écrit sur son blog un article intitulé « Huit crimes parfaits » présentant huit romans célèbres décrivant les meurtres les plus ingénieux. Quinze ans plus tard, il reçoit la visite d'un agent du FBI, Gwen Mulvey, qui enquête sur deux meurtres inspirés par ceux des deux premiers romans de la liste : elle sollicite son aide pour démasquer le meurtrier, aide qui s'avère d'autant plus indispensable que d'autres meurtres sont commis qui suivent ceux des autres romans de la liste.

Ce polar très prenant, qui fait écho à quelques grands classiques du roman noir, présente une intrigue particulièrement originale, très habilement menée, qui pourrait nous faire croire que le crime parfait existe bel et bien. Mais c'est d'un rare machiavélisme, il faut le savoir.

Patrick Kervinec

Le Maine libre GRAND MANS
Le Courrier de l'ouest
26 février 2021

La liste des crimes

« Huit crimes parfaits ». Peter Swanson. Gallmeister. 344 pages. 23,40 €.

Polar. Libraire à Boston, Malcolm le narrateur avait autrefois animé le rayon littérature policière en établissant une liste répertoriant huit crimes parfaits imaginés par des auteurs de polars. Il semble que, quinze ans plus tard, un tueur mette en pratique les fameuses théories littéraires tout en impliquant le pauvre libraire dans ses sordides desseins. Serré de près par le FBI qui le suspecte, Malcom mène sa propre enquête tout en faisant au lecteur d'étranges confessions. De chausse-trappes en rebondissements, d'aveux troublants en mise en abyme, l'auteur se joue des codes policiers et livre un suspense magistral que ne renieraient pas les maîtres du genre.

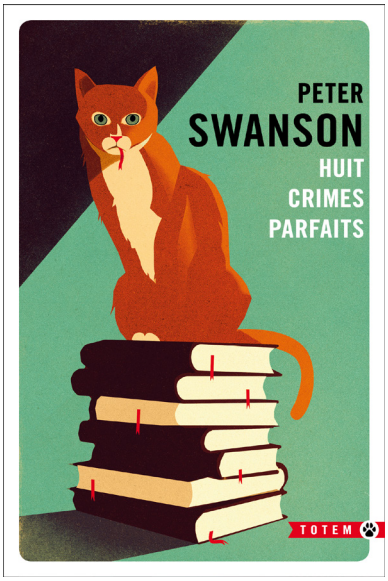


Peter Swanson. PHOTO : CO

Jean-Paul GUÉRY

LES NOUVELLES

Août 2022



Cet été, la librairie de La Flèche « Le bruit des mots » nous fait part de ses coups de cœur. Cette semaine, zoom sur un polar signé Peter Swanson.

La librairie de La Flèche « Le bruit des mots » propose de découvrir *Huit Crimes Parfaits*, de Peter Swanson, paru aux Éditions Gallmeister. **« Un polar idéal pour les amateurs du genre »**, prévient Fabienne Boidot-Forget, la libraire.

Un libraire au cœur de l'intrigue

Tout commence avec un article écrit par Malcom, libraire spécialisé dans le roman policier listant les huit crimes les plus réussis de la littérature. Une agente du FBI s'intéresse de près à cette liste, car elle pourrait, selon elle, avoir inspiré un tueur en série. Malcom se trouve malgré lui enrôlé dans l'enquête. Mais jusqu'à quel point est-il prêt à partager ses informations avec le FBI ? Ce tueur en série le traque-t-il déjà ? Cherche-t-il à le protéger ?

« On est rapidement happé à la fois par l'intrigue et par les états d'âme de Malcom. Au fil des pages, ce dernier se révèle être de plus en plus éloigné de l'image d'Épinal du libraire : absorbé par la lecture, contemplatif, voire inoffensif. Les parallèles constants entre les crimes littéraires de la liste, l'enquête et la vie du libraire créent sans cesse de nouveaux rebondissements, attisent le suspense. Jusqu'à la fin, on s'interroge sur cette mise en abîme : la réalité suivra-t-elle vraiment le cours de la fiction ? ».

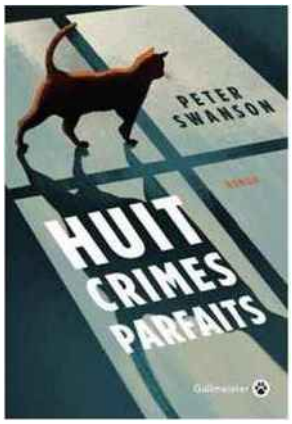
Une situation parfaitement illustrée par cet extrait : **« Les livres sont comme un voyage dans le temps. Tous les vrais lecteurs savent cela. Mais ils ne vous ramènent pas seulement à l'époque où ils ont été écrits, ils peuvent aussi vous ramener à d'autres versions de vous-même. »**

Une histoire qui réjouira les amateurs de romans policiers à travers ses références littéraires et intriguera le lecteur jusqu'à la dernière page.

■ ***Huit Crimes Parfaits*, de Peter Swanson, paru aux Éditions Gallmeister. 23, 40 €.**

L'ALSACE
21 février 2021

Crimes d'anthologie



« Huit crimes parfaits », Peter Swanson, éd. Gallmeister, 352 p., 23,40 €.

Dingue de polars, Malcolm vit une vie tranquille dans son échoppe spécialisée de Boston, entre ses deux employés et le chat Nero, véritable mascotte des lieux. Peinard mais voilà : à ses débuts dans le métier, le libraire dressait sur son blog une liste de huit crimes parfaits, issus de huit classiques de la littérature policière. Quinze ans plus tard, Malcolm reçoit la visite de Gwen, agent au FBI. Selon elle, sa liste pourrait avoir inspiré une série de meurtres irrésolus et là, tout se complique...

Miam ! Peter Swanson nous régale avec cette intrigue à tiroirs où l'on croise les plumes illustres de Donna Tartt, Patricia Highsmith et, bien sûr, Agatha Christie. L'auteur prend un malin plaisir à nous replonger dans les arcanes de polars d'autant plus estimés qu'ils ont été portés à l'écran. À l'instar des crimes qu'il énonce, le roman noir touche ici à la perfection du genre. Un pur bonheur d'énigme insoluble.

T.B.

Huit crimes parfaits
Peter Swanson

Quel est le lecteur qui n'a pas bouclé un roman policier, un polar ou un thriller, en se disant : ah ouais dis donc, c'est sacrément alambiqué, bien fichu ce scénario pour éviter de se faire piéger, se faire alpaguer par la maréchaussée à cause du détail, de l'indice malencontreusement laissé ! Et dans ce cas, on parle souvent de crime parfait ! Coupable insoupçonnable, peu ou pas d'indices à exploiter, des alibis en béton armé et un mobile impossible à donner. Le lecteur se demande bien comment l'auteur peut parvenir à un tel degré de perfection pour façonner les crimes ? Et si cela en devenait une source d'inspiration pour la réalité ? C'est ce qu'imagine Peter Swanson dans 8 crimes parfaits, son dernier roman paru chez Gallmeister.

Malcom Kershaw est un libraire spécialisé en roman policier à Boston. Il reçoit un jour la visite d'une agente du FBI, Gwen Malvey. Celle-ci enquête sur une série de meurtres faisant étrangement référence à des romans d'Agatha Christie ou encore James M Cain. En qualité de spécialiste, il devrait pouvoir l'aider. Mais Malcolm est surtout ciblé car 15 ans plus tôt, il avait fait paraître sur le blog de la librairie la liste de titres décrivant les huit crimes parfaits. Alors est-ce que c'est réellement cette liste qui est à l'origine de la série de meurtres ? Et si c'est le cas, cela veut-il dire qu'elle est loin d'être finie ? Tout de suite, évacuons l'idée que 8 crimes parfaits serait le polar réservé aux férus de polars. Il n'en est rien, il plaira aussi aux lecteurs qui n'auraient pas les références littéraires citées dans le livre. Ce n'est qu'un bon prétexte pour partager avec les lecteurs une formidable histoire qui parvient à happer dès les premières pages et ce jusqu'à la dernière ligne. L'auteur Peter Swanson s'appuie sur cette base de liste de livres, de classement comme il en existe de milliers accessibles sur la toile comme point de départ d'une série de meurtres, renvoyant forcément à la notion de responsabilité de l'auteur de la liste face aux conséquences de la publication. Il agrémente aussi son livre de personnages polymorphes que l'on pense cerner assez facilement mais qui se découvrent sous des atours insoupçonnés. Et pour les aficionados du roman policier, la tentation sera grande de se mettre à l'ouvrage et de recommander à leur tour les 10 romans synonymes de crimes parfaits. Qui sait si le polar lu aujourd'hui ne sera pas le fait divers de demain ?

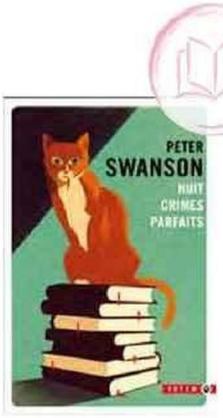
LA GAZETTE Normandie
7 mars 2021



Ce polar jubilatoire s'ouvre avec la visite inattendue de Gwen Mulvey, agent du FBI, à Malcolm Kershaw, libraire spécialisé en roman policier. La première enquête sur deux affaires étranges : une série de meurtres qui rappelle un roman d'Agatha Christie, et un «accident» qui fait écho au légendaire *Assurance sur la mort* de James M. Cain. Gwen espère ainsi que l'avis d'un spécialiste du genre lui permettra de déchiffrer les quelques indices récoltés. En outre, elle apprend que Malcolm, quinze ans plus tôt, a publié sur son blog une liste intitulée «Huit crimes parfaits», où figuraient ces deux intrigues. Serait-il possible qu'un tueur s'en inspire aujourd'hui ? Brillant hommage aux grands maîtres du suspense, ce thriller ludique ponctué de références chemine avec virtuosité sur la crête d'un suspense truffé de rebondissements jusqu'au «whodunit» final. Découvert avec l'excellent thriller psychologique *Vis-à-vis* , Peter Swanson confirme sa place dans le paysage du roman policier anglo-saxon.

Huit crimes parfaits de Peter Swanson **(Editions Gallmeister** - Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Christophe Cuq).

flow
MARS 2022



THRILLER IMPLACABLE

L'Inconnu du Nord Express, Assurance sur la mort… en 2004, Malcolm Kershaw, alors jeune libraire, a publié sur son blog une liste de huit histoires de crimes parfaits. Seize ans plus tard, une agente du FBI vient le trouver dans sa boutique de livres d'occasion de Boston : un meurtrier semble s'inspirer de ces huit intrigues pour commettre autant d'assassinats. Malcolm accepte de l'aider à résoudre cette affaire. Mais n'en sait-il pas plus qu'il ne le prétend sur ce *copycat* de fictions ? Le roman de Peter Swanson commence doucement, innocemment. On s'attend à une histoire policée, bien propre sur elle, un peu à la Agatha Christie. Puis le rythme s'accélère, l'histoire fait de violentes embardées. On s'attendait à un *whodunit* gentillet, et on est embarqué dans un thriller à rebondissements, façon *Les Apparences* (le best-seller qui a inspiré le film *Gone Girl)*. Références littéraires en prime. K.C.

Huit crimes parfaits, de Peter Swanson, éd. Gallmeister, 10 €.

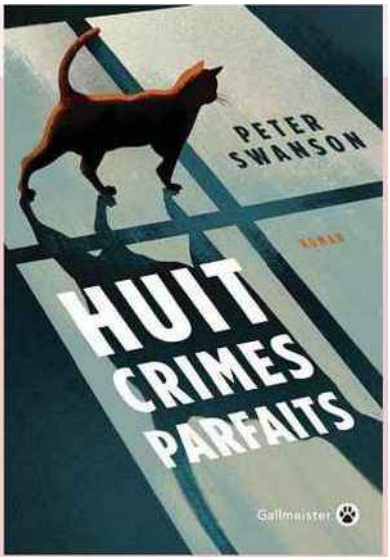
Journal de Millau

18 février 2020

Huit crimes parfaits

PETER SWANSON
EDITIONS GALLMEISTER 23,40€

Qu'y a-t-il de plus réjouissant pour un lecteur qu'un livre qui lui parle d'autres livres. Qu'un livre dont le héros est un libraire spécialisé en littérature policière. Malcolm est sollicité par un agent du FBI pour un regard sur une affaire de meurtres inspirés d'un roman d'Agatha Christie. Il semblerait que le meurtrier suive une liste des huit crimes les plus magistraux du genre. Malcolm sent une menace se rapprocher. Et nous lecteur sommes entrainés dans un diabolique et ingénieux jeu de piste qui n'a de cesse de se jouer de nous et de semer le trouble. Superbe hommage aux maitres du policier, vous allez être pris d'une irrépressible envie de vous replonger dans des classiques.



L'Opinion
INDEPENDANTE
29 janvier 2021

Un roman pour le week-end : *Huit crimes parfaits* de Peter Swanson

Le crime parfait est un grand classique de la littérature policière. L'Américain Peter Swanson en donne sa version, brillante et ludique, autour d'un libraire.

Gérant d'une librairie de Boston spécialisée dans le polar, Malcom Kershaw mène une existence sans aspérités, presque ennuyeuse. Jusqu'au jour où il reçoit la visite d'un agent du FBI, Gwen Mulvey, trentenaire au charme discret, qui enquête sur une série de meurtres s'inspirant d'***ABC contre Poirot*** d'Agatha Christie et sur un éventuel homicide évoquant le roman ***Assurance sur la mort*** de James Cain. Quel meilleur conseiller qu'un libraire aussi chevronné ? D'autant que ces deux livres avaient été cités dans un article publié quinze ans auparavant par Kershaw sur son blog, «Huit crimes parfaits», qui rassemblait «une sélection des meurtres les plus intelligents, les plus ingénieux, les plus infaillibles» dans l'histoire du roman policier. Le libraire et l'enquêtrice du FBI vont rapidement être persuadés qu'un tueur agit en coulisses et qu'il connaît Malcom Kershaw…

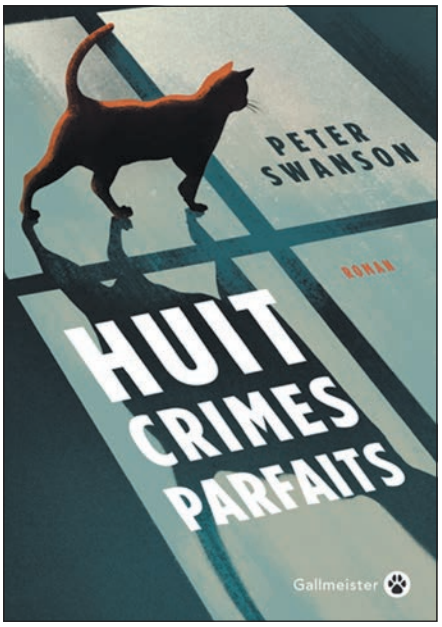
Le crime était presque parfait

Cinquième roman de Peter Swanson publié en France, ***Huit crimes parfaits*** est un hommage aussi réussi que ludique à la littérature noire et policière. L'auteur connaît ses classiques, joue avec les codes et les clins d'œil notamment à Ira Levin, John D. MacDonald, Gillian Flynn, Stephen King ou Richard Stark. Mais c'est du côté de ***L'Inconnu du Nord-Express*** de Patricia Highsmith que se nouent les secrets de l'intrigue. Nul besoin toutefois d'être un spécialiste du genre pour apprécier les climats et les surprises du roman.

Le narrateur et héros ne serait-il pas le suspect idéal ? Ce serait trop simple même s'il est beaucoup plus impliqué dans les crimes que ce qu'il n'en a dit à l'agent Mulvey. Les personnages secondaires ont leur importance, à l'instar de Brian Murray, écrivain vieillissant qui a eu son heure de gloire, ami et associé de Malcom Kershaw. Le chat Nero, un roux sociable qui règne dans la librairie dont il est la mascotte, connaît une part de la vérité. «Les livres sont comme un voyage dans le temps. Tous les vrais lecteurs savent cela. Mais ils ne vous ramènent pas seulement à l'époque où ils ont été écrits, ils peuvent aussi vous ramener à d'autres versions de vous-même», confie à un moment le libraire. C'est peut-être pour cela que l'on se sent si bien dans ***Huit crimes parfaits***.

Christian Authier

HUIT CRIMES PARFAITS***, Gallmeister, 352 p.***



MODES & TRAVAUX
9 juillet 2021

CRIMES MODE D'EMPLOI

Spécialiste du polar, Malcolm est libraire et a publié sur Internet la liste de ses livres préférés, huit crimes parfaits. Bonne idée pour attirer les acheteurs, mais mauvaise idée quand on découvre que quelqu'un reproduit ces crimes à la lettre. Un roman très bien construit !

« Huit crimes parfaits », de Peter Swanson, 23,40 €, éd. Gallmeister.

